

## COMPTE RENDU ORNITHOLOGIQUE POUR LES ANNEES 1964 ET 1965

par Jacques BLONDEL

*Attaché de Recherche au C.N.R.S.*

Conçu dans le même esprit que les précédents, c'est-à-dire ne mentionnant guère que les faits qui sortent de l'ordinaire, ce Compte Rendu fait suite à celui qui couvrit les années 1962 et 1963 (*La Terre et la Vie*, 1964 : 294-308). Les observateurs réguliers furent durant ces deux années : J. Blondel (JB), H. Hafner (HH), L. Hoffmann (LH), A.R. Johnson (AJ), H. Kowalski (HK), R. Levêque (RL), P. Straw (PS) et A. Tamisier (AT). Comme d'habitude, les initiales de ces observateurs seront mentionnées tandis que le nom des ornithologistes occasionnels qui nous ont fait part de leurs observations sera indiqué en toutes lettres. Comme par le passé, les précisions de localité ne seront données que lorsqu'elles seront extérieures à l'*Île de la Camargue*. Le nom latin des espèces ne suivra le nom vernaculaire qu'à la première citation dans le texte. On trouvera ailleurs dans ce fascicule le rapport météorologique écrit par P. Heurteaux.

D'une façon générale, le nombre d'observateurs de terrain et leur « effort d'observation » fut à peu près les mêmes qu'au cours de ces dernières années. Néanmoins, les camps de Beauduc ayant été supprimés à partir de 1964, le nombre d'observations en basse Camargue s'en est trouvé réduit. Par contre, les dénombrements d'Anatidés réalisés par A. Tamisier apportèrent de fructueuses observations hivernales sur l'ensemble de la Camargue. Enfin, des dénombrements de Limicoles entrepris à l'automne 1965 apportèrent également un grand nombre de renseignements de tout premier ordre.

### HIVER 1963-1964.

Peu de faits extraordinaires marquèrent cet hiver qui fut généralement doux mis à part un petit « coup de froid » du 13 au 18 décembre. L'arrivée de l'avifaune hivernale s'est faite normalement aux dates habituelles pour la plupart des espèces. A peine la petite vague de froid de décembre a-t-elle provoqué un léger

afflux de rapaces en Camargue (notamment Buses *Buteo buteo* et Faucons crécerelles *Falco tinnunculus*) et de Passereaux (Bruants, notamment Bruant fou *Emberiza cia*) mais elle n'a eu aucune influence sur les populations hivernantes d'Anatidés et de Passereaux.

Un hivernage substantiel de Grèbes à cou noir *Podiceps nigricollis* fut relevé. Présents dès le 9 octobre, ils furent régulièrement observés sur le Vaccarès notamment jusqu'au 26 février : 15 le 9 décembre (AJ, HK, JB). Les Ardéidés ne suscitent pas de remarques particulières sinon la présence d'une Grande Aigrette *Egretta alba* le 26 décembre (JB).

Parmi les Anatidés, quelques captures de la Sarcelle d'été *Anas querquedula* (2, 9, 17 et 18 décembre) signent l'hivernage de l'espèce mais en réalité, cet hivernage doit être exceptionnel car aucun individu n'est jamais tué dans les chasses (AT). 53 Milouinans *Aythya marila* (23 mâles et 30 femelles) furent observés sur le Vaccarès le 16 janvier (AJ, HK, PS, AT, JB) et de nombreux sujets restèrent jusqu'au 14 février au moins (JB). Quelques observations du Garrot *Bucephala clangula* (femelles) furent effectuées entre le 9 décembre (HK, AT, JB) et la fin janvier. Cette espèce est régulière mais très peu commune et les observations concernent presque toujours les femelles. Un Harle piette *Mergus albellus* mâle fut noté le 16 janvier (AJ, PS) et quelques Harles huppés *Mergus serrator* régulièrement tout l'hiver. Après la disparition automnale des Tadornes *Tadorna tadorna* quelques bonnes concentrations furent notées en arrière-saison notamment 39 le 16 décembre (JB).

Les Oies cendrées *Anser anser* firent l'objet de quelques observations en particulier 1 le 16 décembre (JB), 4 le 26 décembre (HK, JB) et 2 le 2 février (AJ, HH, HK). Rappelons que 5 Cygnes de Bewick *Cygnus bewickii* ont séjourné sur le Vaccarès entre le 27 décembre et la fin janvier (AJ, HK, HH, PS) (*La Terre et la vie*, 1964 : 307).

Une Grue cendrée *Grus grus* a été notée plusieurs fois en plein hiver à la Tour du Valat (31 janvier, 12 février) (HK) mais cet individu avait une patte cassée, ce qui peut expliquer ce cas exceptionnel d'hivernage.

Parmi les rapaces, plusieurs observations d'Aigle de bonelli *Hieraaetus fasciatus* sont à signaler : 1 immature le 9 décembre puis 1 les 23 et 29 janvier (AJ, HK, JB). L'hivernage fut plutôt plus faible que la moyenne pour la plupart des rapaces notamment Buses et Crécerelles dont les effectifs hivernants furent beaucoup plus faibles qu'au cours des hivers précédents mais ce fait peut s'expliquer par la clémence relative de cet hiver. Deux Aigles criards *Aquila clanga* ont été notés à Bardouine au cours de l'hiver dont un fut piégé et naturalisé. Quelques Busards Saint Martin *Circus cyaneus* furent régulièrement observés tout l'hiver

ainsi qu'un Milan royal *Milvus milvus* du 29 décembre au 12 février. Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* n'a été noté qu'une fois le 9 décembre (HK, JB) mais le Faucon émerillon *Falco columbarius* à peu près régulièrement en décembre et janvier.

Aucun fait particulier n'est à noter à propos de l'hivernage des Limicoles. Signalons néanmoins la présence hivernale du Tournepierre *Arenaria interpres* : 1 le 16 décembre (JB).

L'hivernage fut tout à fait normal pour les autres groupes et pour les Passereaux. Rappelons que le Torcol *Jynx torquilla* est un hivernant rare mais régulier semble-t-il : 1 le 10 décembre (JB). La petite vague de froid du début décembre a provoqué un léger afflux de granivores notamment de Bruants fous et de Bruants jaunes *Emberiza citrinella* mais aucune mortalité importante ne fut remarquée pour aucune espèce.

L'une des bonnes observations de cet hiver est celle d'un Traquet rieur *Oenanthe leucura* le 6 février aux Baux (JB). Cette espèce semble très rare en dehors de la région côtière du Roussillon et nous manquons totalement de données en Provence où l'espèce pourrait être trouvée nicheuse.

#### PRINTEMPS 1964.

Faisant suite à un hiver relativement doux, les migrations de printemps en 1964 furent dans l'ensemble plutôt hâtives surtout pour les oiseaux hivernant dans le bassin méditerranéen dont les mouvements furent précoces. Par ailleurs le temps favorable de ce printemps fut particulièrement propice à l'observation de la migration qui se déroula dans les meilleures conditions. La deuxième quinzaine de février fut caractérisée par un fort passage de Turdidés : Mauvis *Turdus musicus* en grand nombre dès le 12 février et jusqu'au 23 mars (JB), fort passage de Grives musiciennes *Turdus philomelos* et de Rouge gorges *Erithacus rubecula* entre le 20 et le 27 février (JB) et de Pouillots véloces *Phylloscopus collybita* au début mars.

Parmi quelques dates hâtives, notons la première Alouette calandrelle *Calandrella brachydactyla* le 23 mars, Hirondelle de rivage *Riparia riparia* le 22 mars, Hirondelle de cheminée *Hirundo rustica* le 9 mars, Hippolais polyglotte *Hypolais polyglotta* le 23 avril (RL), Pouillot chanteur *Phylloscopus trochilus* le 3 mars, date record (JB), Fauvette passerinette *Sylvia cantillans* le 18 mars, Rouge queue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* le 22 mars. Un Merle de roche *Monticola saxatilis* fut noté le 11 mars (LH) et quelques dates tardives furent notées : Grives musiciennes le 17 avril, Rouge gorge le 26 avril, Pouillot véloce le 21 avril, Accenteur mouchet *Prunella modularis* le 15 avril, Tarin *Carduelis spinus* le 1<sup>er</sup> avril, Pouillots de Bonelli *Phylloscopus bonelli* et siffleurs *Phylloscopus sibilatrix* le 29 mai (RL).

Les premiers Percnoptères *Neophron percnopterus* furent

notés le 14 mars (JB) et les mouvements de retour de l'Aigle royal *Aquila chrysaetos* ne furent signalés cette année que par l'observation d'un individu immature le 17 mars à Valat (AJ, HK, JB). Un Autour *Accipiter gentilis* fut noté le 14 mars (HK) et un net passage d'Eperviers *Accipiter nisus* eut lieu entre le 28 février et le 31 mars (AJ, HK, Thiollay, JB). Un Milan royal le 26 février (JB), premier Circaète *Circaetus gallicus* le 18 mars. Plusieurs observations de Faucon pèlerin furent effectuées entre le 12 février et le 2 avril (AJ, Thiollay, JB). Enfin quelques observations du Faucon kobez *Falco vespertinus* signalent l'afflux considérable de cette espèce qui eut lieu durant le mois de mai en Europe occidentale : 2 femelles le 14 mai (HK), un mâle le 15 mai (HK) et un le 26 mai (Jobbins, Meadows, Peters).

Le passage de Limicoles fut très spectaculaire cette année dans la dernière semaine de mars avec plusieurs milliers de Chevaliers combattants *Philomachus pugnax* et de très nombreux Grands Gravelots *Charadrius hiaticula*, Chevaliers aboyeurs *Tringa nebularia* et Gambettes *Tringa totanus*. Ces passages se prolongèrent tard en saison avec une bande de plus de 100 Barges à queue noire *Limosa limosa* le 11 mai aux Impériaux (JB) et environ 80 le 4 juin à Bardouine (RL). Des chants et parades nuptiales de cette espèce ont même été notés le 26 mai (RL).

Enfin, un Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis* fut noté le 1<sup>er</sup> avril (AJ).

Parmi les Laridés, un Goéland brun adulte *Larus fuscus* fut noté le 23 avril (RL), un Goéland cendré *Larus canus* le 23 mars (JB) mais l'observation la plus extraordinaire est celle d'un passage considérable de Mouettes pygmées *Larus minutus* : une cinquantaine furent déjà observées le 19 avril (AJ) et le 27, sur un total de 200 individus observés dans les salins, il y avait 94 adultes et 51 jeunes (RL, PS, JB). L'espèce fut observée jusqu'au 6 mai. Deux Guifettes leucoptères *Chlidonias leucoptera* furent notées le 26 avril (HK), puis quelques isolées les 24 et 27 avril (RL, JB), 21 mai (LH) et 5 mai (HK).

Une observation de la Tourterelle turque *Streptopelia decaocto* eut lieu le 27 avril (JB). Enfin, notons l'apparition de deux Grands Corbeaux *Corvus corax* dans les Alpilles les 18 mars et 1<sup>er</sup> avril (JB). La reproduction de cette espèce dans ce massif serait à prouver.

ETE 1964.

La saison de reproduction 1964 nous a semblé excellente pour de nombreuses espèces. Néanmoins le niveau très élevé des eaux dans la zone saumâtre camarguaise a considérablement affecté un grand nombre de Larolimicoles coloniaux.

Les colonies d'Ardéidés ne furent pas l'objet de prospections particulières. Une colonie classique de la forêt riveraine recensée

le 29 mai comprenait environ 150 couples d'Aigrettes garzettes *Egretta garzetta*, 150 couples de Bihoreaux *Nycticorax nycticorax* et 4 couples au moins de Hérons crabiers *Ardeola ralloides* (JB). rappelons que la présomption de reproduction du Héron centré *Ardea cinerea* a été confirmée cette année : 3 nids de cette espèce ont été trouvés le 21 mai dans un marais de la partie occidentale de la Camargue. Ils contenaient l'un 3 œufs, l'autre 4 pulli de 3 semaines, le troisième 3 pulli de 3 semaines (JB, *L'Oiseau*, 35 : 59-60). Ces nids se trouvaient non loin d'une colonie comptant 75 couples d'Aigrettes garzettes, 75 couples de Bihoreaux, et au moins 6 couples de Hérons crabiers (JB). Un Héron garde bœuf *Ardeola ibis* fut observé le 26 août en compagnie de 3 Garzettes (HK, HH) puis un le 13 septembre (F. Hüe). Nous ne possédons aucune donnée objective sur la répartition et l'abondance du Butor étoilé *Botaurus stellaris* en Camargue par suite des difficultés d'observation de cette espèce mais de nombreux indices notamment le chant en mars-avril laissent à penser que l'espèce est largement répandue et commune, plus peut-être que le Blongios *Ixobrychus minutus*.

Une fois de plus la reproduction dans la zone saumâtre fut fortement affectée par les eaux anormalement hautes surtout sur la Réserve. Nous avons même relevé le 11 mai sur un îlot des Impériaux une colonie de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* qui avait été obligée d'installer ses nids au sommet des Salicornes, le sol étant encore inondé (JB). Rappelons que la reproduction des Flamants *Phoenicopterus ruber* fut nulle cette année encore en dépit d'une tentative en avril.

La situation des Larolimicoles coloniaux nous paraît se dégrader de plus en plus chaque année pour de multiples raisons sur lesquelles nous ne reviendrons pas plusieurs d'entre elles ayant été déjà maintes fois évoquées dans ces lignes. Les efforts de contrôle des effectifs du Goéland argenté *Larus argentatus* ont été poursuivis cette année mais l'envahissement progressif des sites de reproduction par la Mouette rieuse n'a été l'objet d'aucune étude approfondie sur le rôle que cet oiseau joue vis-à-vis des Sternes et Avocettes (cf. Blondel, 1964 : 309-330). D'une façon générale, la reproduction fut bonne pour les Mouettes mais très médiocre pour les Sternes pierregarin *Sterna hirundo*, Sternes naines *Sterna albifrons* et surtout Avocettes *Recurvirostra avocetta* qui ne disposaient que de très peu de plages pour s'installer. Par surcroît, de fréquents coups de mistral et de vent du sud ont submergé d'importantes colonies rendues très vulnérables par les hautes eaux (par exemple 70 pontes d'Avocette anéanties dans les Impériaux le 11 mai...)

Quant aux Sternes hansel *Gelochelidon nilotica* il y eut encore cette année une seule colonie totalisant 128 couples le 11 mai (JB) mais sa situation critique sur une étroite plage de *Cardium*

« coincée » entre les Salicornes couvertes de Mouettes et l'étang lui valut un succès très médiocre et nous pensons que les 50 pontes relevées par RL le 3 juin sur un îlot voisin correspondaient à une tentative de remplacement. Aussi, retiendrons nous pour cette année un total probable de 130 couples. Une Sterne de dougall *Sterna dougalii* fut notée cette année encore le 27 juin (RL), elle avait un poisson au bec. La Sterne caugek *Sterna sandvicensis*, seule espèce en augmentation en Camargue avait une colonie record de 187 pontes le 19 mai (JB). le 19 juin, 38 pontes furent encore découvertes par RL sur un autre îlot : pontes de remplacement. Cette année encore le Goéland railleur *Larus genei* a tenté de se reproduire (JB). Son nid contenant 3 œufs le 19 mai fut détruit par la suite ; une ponte de remplacement (1 œuf le 27 juin, RL) ne donna rien non plus.

L'Echasse *Himantopus himantopus* a été représentée par de faibles effectifs cette année : la seule colonie importante dont nous ayons eu connaissance totalisait 40 couples le 2 juin. Les Glaréoles *Glareola pratincola* n'ont pas été recensées systématiquement mais quelques colonies connues ont été contrôlées, par exemple 13 couples le 29 mai à Fos (P. Horner). La reproduction fut moyenne pour les Guifettes moustac *Chlidonias hybrida* : 50 couples à La Tour du Valat et une cinquantaine de couples à la mi-juin sur un étang voisin.

Parmi les oiseaux « terrestres » la reproduction fut bonne, voire excellente pour un grand nombre de Passereaux en particulier les Lusciniolles *Lusciniola melanopogon*, Rémiz *Remiz pendulinus* et Mésanges à moustaches *Panurus biarmicus* (JB) mais encore nulle pour les Cisticolles *Cisticola juncidis* : aucun individu sûrement observé en Camargue cette année alors que RL notait l'espèce très commune ce printemps dans les environs d'Hyères. Les Bouscarles *Cettia cetti* encore relativement peu nombreuses ont par contre obtenu un très bon succès de reproduction (JB).

Signalons la présence constante du Coucou-Geai *Clamator glandarius* en Camargue, dans le pays d'Arles et en Crau. Ces oiseaux semblent en nette augmentation (L. de Sambucy, JB). Trois jeunes nourris par des Pies le 5 juin en petite Camargue et 2 ou 3 le 17 juin près d'Albaron apportent enfin la preuve de la reproduction de cette espèce en Camargue (RL).

Cette année encore un couple de Rolliers *Coracias garrulus* a niché à Valat : il nourrissait encore le 20 juillet (JB). Le statut de cette espèce comme celui du Guêpier *Merops apiaster* en Camargue et surtout à sa périphérie semble tout à fait satisfaisant. Signalons enfin la première preuve de nidification de l'Hirondelle de rivage près d'Albaron (RL, *Alauda*, 32 : 227).

Quelques estivants non nicheurs méritent d'être signalés : 1 Tournepierre en plumage nuptial du 27 mai au 6 juin, 4 Pluviers argentés *Charadrius squatarola* le 2 juin et 6 le 28 juin, un Che-

valier cul blanc *Tringa ochropus* le 15 juin, 1 Chevalier aboyeur les 4 et 20 juin (RL). Quelques Mouettes pygmées furent encore notées en juin, par exemple 5 le 20 (RL). Quelques observations estivales de Circaète furent effectuées du 15 juin à la fin juillet ainsi qu'un Faucon pèlerin le 15 juillet. Notons enfin qu'un estivage massif de Guifettes noires *Chlidonias niger* fut relevé : 90 le 9 juin, 60 le 27 juillet (RL) mais la reproduction possible de cette espèce n'est pas prouvée.

#### AUTOMNE 1964.

D'une façon générale, l'automne 1964 fut particulièrement favorable aux migrations ou tout au moins à leur observation, le temps ayant été doux et exceptionnellement calme.

Les premières arrivées d'oiseaux en transit postnuptial furent comme il se doit des Limicoles : les premiers Chevaliers sylvains *Tringa glareola* notés le 23 juin (RL) étaient sans doute des estivants non nicheurs mais la Guignette *Tringa hypoleucos* fut notée dès le 4 juillet (RL, JB) et quelques Chevaliers aboyeurs et cul blancs à partir du 15. A la fin du mois, le Chevalier sylvain était extrêmement abondant partout en Camargue. La migration des Limicoles intéressa des nombres considérables d'oiseaux mais aucun fait particulièrement marquant n'est à signaler. Relevons tout de même une bande de 50 Barges rousses *Limosa lapponica* en migration le 3 novembre à Valat en vol soutenu direction W.-S.-W. (JB) et la présence, le 15 septembre d'au moins 1 600 à 2 000 Grands Gravelots. Signalons la concentration, régulière à cette époque, de 254 Avocettes le 20 octobre, individus que nous pensons pouvoir rapporter aux populations de la Mer du nord. Le premier Pluvier doré *Charadrius apricarius* fut observé le 10 octobre (LH).

Plusieurs observations de Cigognes blanches *Ciconia ciconia* eurent lieu notamment 1 le 23 août (HK) et 25 le 24 août (AJ, HH, HK, AT). Quelques observations de la Cigogne noire *Ciconia nigra* signent le passage pratiquement régulier de cette espèce en Provence à l'automne : 2 le 31 août (HK) et une le 14 septembre (HK).

L'assèchement estival des marais nous valut quelques bonnes concentrations d'Ardéidés : 100 Aigrettes le 21 juillet à Valat accompagnées des premiers Hérons cendrés. La dernière et plus importante concentration de l'année fut notée le 5 octobre avec 250 individus. Signalons la date tardive du 17 novembre pour le Héron pourpré *Ardea purpurea*.

Les mouvements de Laridés ne suscitent pas de remarques particulières. Les Guifettes noires furent très peu nombreuses cet automne et la dernière Guifette moustac fut notée le 9 octobre, date tardive. La Sterne caspienne *Hydroprogne caspia* fut notée à 5 reprises par divers observateurs : 2 septembre (AT), 8 et 14 sep-

tembre (HK, JB), 16 et 20 octobre (JB). Un Goéland cendré adulte fut noté le 20 octobre (LH) et 3 Goélands marins adultes *Larus marinus* également le 20 octobre (AJ). Peu d'observations de Labbes *Stercorarius* sp. furent effectuées mais cette carence en observations de Laridés est en grande partie due au fait qu'aucun observateur permanent n'a travaillé dans les dunes de Beauduc cette année.

Parmi les rapaces, un bon mouvement de Bondrées *Pernis apivorus* s'est déroulé entre le 6 et le 24 septembre (observations par temps de mistral). Relevons l'observation précoce de deux *Aquila* sp. le 8 septembre (Mme Coulon, M. Hortigue) et la date relativement tardive du 7 octobre pour le Faucon crécerellette *Falco naumanni*. Le Circaète fut régulièrement observé jusqu'au 24 septembre. Notons enfin le premier Faucon émerillon le 7 octobre, la première Buse le 24 septembre et 2 Milans royaux le 19 octobre (A. Rivoire, B. de Sambucy, AT) et un le 9 novembre (JB).

Les premiers passereaux migrateurs non nicheurs en Camargue apparurent normalement dans les derniers jours de juillet : Pouillot de bonelli le 20, Traquet motteux le 21, Gobemouche gris le 20, Pouillot chanteur le 15, etc... Il nous a semblé que les effectifs de passereaux migrateurs furent considérables, conséquence probable de l'excellente saison de reproduction de cette année. La caractéristique essentielle de cet automne fut l'invasion considérable de Mésanges bleues *Parus coeruleus* comparable à celles de 1957 et surtout de 1959. Comme à l'occasion de ces dernières invasions, quelques passereaux rares en Camargue furent capturés ou observés en particulier quelques Sizerins *Carduelis flamma* de la forme *cabaret* (l'ensemble de 5 captures entre le 16 octobre et le 31 novembre constitue à notre connaissance la seconde donnée camarguaise pour cette espèce, la première concernant une capture effectuée le 8 novembre 1961). Ces observations sont à rapprocher du récent travail de Ch. Erard (*Alauda*, 34 : 102-119). Plusieurs Bouvreuils *Pyrrhula pyrrhula* apparurent également en Camargue : 1 capture le 23 octobre, 2 le 2 novembre et une observation le 14 novembre dans la forêt rivraïne (JB), enfin quelques Grosbecs *Coccothraustes coccothraustes* : plusieurs observations entre le 22 octobre et le 30 décembre (HH, JB), 3 captures entre le 22 octobre et le 11 novembre. Quelques Mésanges noires *Parus ater* se laissèrent entraîner par le flot des Mésanges bleues ; 1 capture le 4 octobre et deux observations les 7 et 14 octobre (JB). Par contre, les Pinsons du nord *Fringilla montifringilla* furent très peu nombreux cet automne : 8 le 27 octobre à Valat (JB), non plus que les Bec-croisés *Loxia curvirostra* : 7 le 22 septembre et 5 le 29.

Parmi quelques dates tardives sortant de l'ordinaire notons



le 25 novembre pour la Fauvette passerinette, date exceptionnelle (JB) et le 22 octobre pour le Traquet motteux.

Signalons enfin quelques observations d'oiseaux rares : une grande Aigrette le 16 novembre (H. Hoekstra, AT), 2 Tadornes casarcas *Tadorna ferruginea* le 29 août (Blondel et Tamisier, *Alauda*, 32 : 304). Un individu fut d'ailleurs tué à l'endroit de leur observation le 17 octobre et figure actuellement dans la collection J. Olive. Rappelons que le Fuligule nyroca *Aythya nyroca* considéré comme peu commun en Camargue est en réalité un hôte régulier, un ou deux sujets se faisant tuer chaque dimanche dans les chasses (AT) entre le 15 août et la fin octobre. Une Grue cendrée fut notée les 3 et 5 novembre (Lambert, JB). Enfin, un Accenteur alpin *Prunella collaris* fut observé dans la forêt riveraine le 5 novembre (JB), milieu insolite pour cette espèce (l'Accenteur alpin est un hôte d'hiver régulier dans les milieux montagneux de Provence à l'instar du Tichodrome échelette *Tichodroma muraria* et du Bruant fou mais quelques individus doivent pousser plus loin leurs déplacements et se rendre jusqu'en Afrique du Nord (cf. dernier Compte Rendu, *La Terre et la Vie*, 1964 : 295).

#### HIVER 1964-1965.

Comme le précédent, cet hiver ne connut pas d'accidents météorologiques de nature à perturber gravement la physiologie de l'hivernage en Camargue. Un seul petit « coup de froid » eut lieu fin décembre mais il n'eut pratiquement aucune influence si ce n'est un afflux sensible de Bruants au début du mois de janvier comme l'année dernière.

D'importantes concentrations hivernales de Puffins des Anglais *Puffinus puffinus* furent notés en janvier et février, par exemple plus de 1 000 le 8 février (AJ). Pour la première fois cette année, un hivernage considérable de Grèbes à cou noir fut relevé sur les étangs de la région de Fos (Rensch, AT, JB), notamment Citis et Lavalduc : 180 le 28 octobre, régulier ensuite tout l'hiver (110 le 15 décembre, 90 le 19 janvier, 100 le 16 mars (Tamisier, *Alauda*, 33 : 275). Deux Plongeurs cat-marin *Gavia stellata* furent observés en mer le 6 janvier (JB). Signalons une belle concentration de près de 300 Cormorans *Phalacrocorax carbo* le 17 novembre (AT) et un maximum de 750 le 8 février (AJ). Bien que l'hivernage de l'Aigrette garzette soit régulier en Camargue, notons néanmoins de jolis rassemblements : plus de 40 le 24 décembre (AJ, Isenmann) et plus de 25 le 4 février (AJ). Tout à fait remarquable et exceptionnel fut le séjour du 15 décembre au 1<sup>er</sup> février au moins de 7 Grandes Aigrettes sur la Réserve (AJ). Remarquons à ce propos que cette espèce fut régulièrement observée ces dernières années en Camargue à l'automne et en hiver (cf. en particulier RL, *Alauda*, 31 : 304, JB, *La Terre et la Vie*, 3 - 1964 : 307).

L'hivernage des Anatidés a été, pour la première fois depuis plusieurs années l'objet d'un recensement mensuel exhaustif réalisé par AT (*Alauda*, 33 : 265-293). Nous reproduisons ici les nombres obtenus lors du dénombrement du 15 décembre, cette date correspondant en effet à peu près au maximum d'hivernage des Anatidés en Camargue.

TABLEAU 1  
NOMBRES D'ANATIDES RECENSES EN CAMARGUE  
LE 15 DECEMBRE 1964  
(d'après Tamisier, 1965 : 274)

Espèce	Nombre	Espèce	Nombre
<i>Anas platyrhynchos</i>	41 500	<i>Spatula clypeata</i> ...	8 000
<i>Anas crecca</i> .....	34 800	<i>Aythya fuligula</i> ...	6 200
<i>Anas acuta</i> .....	8 600	<i>Aythya ferina</i> .....	8 900
<i>Anas strepera</i> .....	3 300	<i>Netta rufina</i> .....	3 000
<i>Anas penelope</i> .....	20 200	Anat. indét. ....	7 300
TOTAL : 141 900			

On remarquera que le total obtenu, près de 150 000 individus, est à peu de chose près semblable à celui qu'avaient obtenu Hoffmann et Penot (*Le Terre et la Vie*, 1955 : 315-320), puis Hoffmann dans les années suivantes (dénombrements aériens inédits effectués entre 1955 et 1959).

Les activités de dénombrement d'Anatidés n'ont pas manqué de fournir de nombreuses observations intéressantes, vu le grand nombre d'observateurs périodiquement mobilisés sur le terrain. Nous rapportons le lecteur au travail de Tamisier (*loc. cit.* notamment p. 275) pour les observations d'Anseriformes : Oies cendrées (séjour probable de 20 à 30 individus de janvier à mars sur la Réserve et 10 le 20 février dans les salins [AJ]), Fuligules nyrocas, Garrots, Harles, etc... Rappelons qu'une Sarcelle Soucrourou *Anas discors* fut tuée en novembre (AT, *Alauda* 33 : 68-69); cette capture représente la première donnée authentique pour la France.

L'hivernage des rapaces nous parut par contre très faible. Aucun Aigle criard ne nous fut signalé cet hiver. L'Aigle royal ne fut observé qu'une seule fois aux Bruns : un immature le 16 décembre (AT). Nous avons signalé l'arrivée substantielle de Buses dans

les premiers jours de janvier consécutivement à la petite vague de froid mais nous avons été surpris de relever un nombre étonnamment faible de Crécerelles durant tout cet hiver comme d'ailleurs au cours de l'hiver précédent). Hivernage régulier mais en faible nombre de Faucons émerillons, Pélerins et Busards Saint-Martin. Le Busard *Circus aeruginosus* est le seul rapace qui reste très abondant été comme hiver. L'hivernage du Pluvier doré fut régulier à Valat cet hiver : 75 le 16 novembre (Galleron, Lefebvre) et une trentaine séjourna jusqu'au 23 février au moins tandis que 75 furent notés le 19 février à la Bélugue (JB). L'hivernage en faible nombre de la Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus* est signé par une observation du 17 janvier. Signalons une bande de 430 Avocettes le 16 novembre sur la Réserve, nombre remarquable à cette saison (Hoekstra, AT) et 60 le 8 janvier. Rappelons que la Barge à queue noire et le Chevalier combattant hivernent en très faible nombre (19 janvier). L'hivernage exceptionnel d'un ou deux Chevaliers sylvains a été relevé simultanément par deux observateurs différents à cinq reprises entre le 18 décembre et le 31 décembre (Isenmann, JB).

Quatre Goélands marins adultes furent régulièrement observés tout l'hiver sur la Réserve et un le 28 janvier à Port-Saint-Louis (AJ).

Nous rappellerons que le Torcol *Jynx torquilla* hiverne de temps en temps en Camargue (observation du 18 janvier, JB).

Parmi les passereaux, l'invasion de Mésanges bleues laissa de nombreux individus tout l'hiver ainsi que quelques Mésanges noires. Un petit afflux de Pinsons du nord eut lieu du 2 décembre au 21 février mais ces oiseaux furent bien plus abondants dans les montagnes de Provence, par exemple Alpilles (L. de Sambucy), et Lubéron (JB). Plusieurs Bouvreuils furent même notés dans ce dernier massif à la date tardive du 10 mars (JB). Encore un Gros bec à Valat le 8 janvier (JB). Signalons l'abondance remarquable du Bruant jaune *Emberiza citrinella* à partir du 30 novembre, la capture d'une jeune femelle de Bruant leucocéphale *Emberiza leucocephala* le 27 décembre et l'apparition de Bruants fous dès le 6 janvier : les mouvements de fuite devant le froid de ces oiseaux hivernant normalement en Provence (massifs montagneux) sont très symptomatiques et signent immédiatement chaque « coup de froid ».

## PRINTEMPS 1965.

L'observation des migrations de printemps de cette année fut dans l'ensemble très gênée par des conditions météorologiques particulièrement peu favorables. Le mistral souffla en effet constamment jusque tard en mai et l'on sait combien ce vent de secteur nord-ouest provoquant des chutes brutales de température est néfaste à la migration pré-nuptiale.

Si ces conditions n'apportèrent pas de modifications sensibles dans les dates de première apparition des migrateurs en Camargue, elles n'en eurent pas moins de profondes répercussions sur les modalités des passages qui, dans l'ensemble, furent plus rapides que de coutume et passèrent facilement inaperçus.

De nombreux Grèbes à cou noir furent encore notés en mars : 98 le 16 (Rensch). Le premier Héron pourpré fut aperçu le 16 mars (Mme Coulon).

Chez les canards, relevons le passage en direction NNE de 30 Garrots le 9 mars au-dessus des Rièges (AJ, JB). Le passage des Milouinans culmina comme d'habitude au début mars sur le Vaccarès (encore 12 le 16 mars, JB). Parmi les rapaces signalons : un Aigle royal les 4 et 9 mars (AJ, JB) aux Rièges, un Faucon pèlerin le 9 mars. Le 19 mars, 19 Busards des roseaux étaient rassemblés au-dessus de la phragmitaie de La Capelière (JB). Notons la date hâtive du 2 mars pour le Faucon crécerellette (AT, JB), celle du 3 mars pour le Percnoptère et celle du 10 mars pour le Circaète (JB). Il y eut dans les premiers jours d'avril un passage sensible de Faucons hobereaux *Falco subbuteo* et les premières Bondrées furent notées par temps de mistral le 5 mai seulement (LH, JB). Le passage régulier du Balbuzard *Pandion haliaetus* est marqué par une observation du 23 mars (JB).

Parmi les Limicoles, le fait le plus marquant de ce printemps fut l'abondance inusitée d'Echasses du 15 avril au 15 mai. Beaucoup ne sont pas restées en Camargue mais ont participé au mouvement qui se fit sentir dans toute la France et dans les pays bordant la mer du nord. Pas moins d'un millier ont dû passer en Camargue où la reproduction de cette espèce fut bonne cette année. Cette invasion d'Echasses de même que l'apparition en très grand nombre d'oiseaux méditerranéens au nord de leur aire normale de répartition (cf. Géroutet, *Nos Oiseaux*, 304 : 180) est sans doute à rapprocher de l'extrême sécheresse qui affecta les pays méditerranéens en 1965.

Quant aux autres espèces, un très gros passage de Chevaliers combattants *Philomachus pugnax* (500 le 16 mars) et Barges à queue noire (800 le 16 mars) eut lieu jusqu'à la fin du mois d'avril. Cette migration de Limicoles culmina dans les derniers jours d'avril avec un bon passage de Combattants, Bécasseaux sanderling *Crocethia alba*, variables, *Calidris alpina*, minutes *Calidris minuta*, Chevaliers aboyeurs, Arlequins et Grands Gravelots. Notons le passage de 2 000 à 3 000 Vanneaux *Vanellus vanellus* le 3 mars en Crau (L. de Sambucy). Une Bécasse *Scolopax rusticola*, espèce rare en Camargue, fut notée le 2 mars.

Chez les Laridés, relevons le passage inhabituel de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* : 60 le 12 mars dans les Salins (AJ) ; cet afflux extraordinaire n'est probablement pas étranger aux violentes tempêtes de secteur Sud-Est qui ont sévi

en Méditerranée au début du mois. Un couple resta d'ailleurs nicher en Camargue (cf. *infra*). La première observation du Goéland railleur fut effectuée le 26 avril auprès de son site de reproduction (JB) et quelques Mouettes pygmées furent observées dans les salins : 4 le 30 avril (JB), 8 le 21 mai (AJ). Deux Goélands bruns adultes furent notés le 22 mars (AJ) et un le 4 avril (HH). Par contre, il n'y eut qu'une seule observation de la Guifette leucoptère ; 10 le 2 mai et jours suivants (AJ).

Les premiers Martinets alpins *Apus melba* apparurent le 10 mars dans les Alpilles (JB), date plutôt hâtive comme celle du 12 avril pour le Coucou (AJ).

La physionomie des migrations de Passcreaux fut très affectée par le mauvais temps. Néanmoins les passages d'oiseaux hivernant dans le bassin méditerranéen se firent normalement avec de bons effectifs ; dès la fin du mois de janvier de nombreuses Mauvis firent leur apparition, accompagnées de quelques Litornes *Turdus pilaris*. Ces mouvements, bientôt suivis par ceux des Grives musiciennes, Rouge-gorges, Roitelets, Pouillots véloces, Accenteurs mouchets, etc... culminèrent dans le courant du mois de mars. Un passage particulièrement abondant de Mésanges rémiz eut lieu à la fin du mois de mars. Chez les passereaux hivernant sous les tropiques les retours se firent à des dates à peu près conformes à la normale : Hirondelle de cheminée le 22 mars, Hirondelle de fenêtre le 9 mars, Martinet noir le 16 avril, Lorient le 26 avril, Traquet motteux le 21 mars, Rossignol le 6 avril, Fauvette des jardins le 13 avril, Fauvette orphée le 31 mars, Fauvette passerinette le 22 mars, Pouillot chanfre le 18 mars, Pouillot siffleur le 2 avril, Bergeronnette printanière le 5 avril, Pipit des arbres le 14 avril, Pie-grièche à tête rousse le 30 mars, etc..., mais les passages furent rapides et passèrent inaperçus. Il y eut durant tout ce printemps et jusqu'au 15 mai des concentrations extraordinaires de Martinets et d'Hirondelles de cheminée et de rivage (parfois plusieurs milliers d'individus) au-dessus de certaines rizières : le mauvais temps les gênait manifestement dans leur recherche de nourriture.

Relevons un passage très abondant de Bruants ortolans *Emberiza hortulana* dans les derniers jours d'avril ainsi que l'observation d'une Hippolaïs ictérine *Hypolaïs icterina* le 18 mai (JB) et d'un Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobenus* également le 18 mai (JB), tous deux migrants peu communs en Camargue surtout au printemps. Trois Coucous-geais furent notés le 24 mars à Montmajour (L. de Sambucy).

Quelques observations sortant de l'ordinaire doivent enfin être mentionnées : une Cigogne noire le 21 avril (D. Lack), une le 22 mai (AJ, HH, HK). Une observation de Busard pâle (D. Lack) le 21 avril constitue la première donnée certaine de cette espèce en Camargue. Un Hibou moyen duc *Asio otus* fut noté le 9 mars

aux Rièges et un fut capturé le 19 mars. Deux Faucons Kobez (un mâle et une femelle furent observés le 25 mai (AJ, HK). Le 30 mars, il y eut un très important passage d'Alcidés au large des côtes de Camargue (46 en 35 minutes) ; deux Goélands cendrés adultes furent notés à Beauduc le 2 mars (AT, JB), une Bécasse le 3 mars dans les Alpilles (JB) et une Bécassine sourde à Valat le 4 mars.

L'Hirondelle rousseline *Hirundo daurica* fut à nouveau notée dans les salins le 21 avril (AJ). Notons l'observation intéressante de deux Craves *Pyrrhocorax pyrrhocorax* le 17 mars, puis cinq le 20 dans les Alpilles (JB) ; ces observations semblent être les premières pour ce massif : s'y reproduiront-ils un jour ? (plusieurs oiseaux furent à nouveau notés à la même époque au printemps 1966 au même endroit mais le quittèrent par la suite). Un Accenteur alpin fut encore noté le 14 mars et un Gros bec le 13 avril, date tardive. Enfin, une Tourterelle turque fut observée le 27 avril (JB) et un Merle de roche *Monticola saxatilis* le 29 avril (JB).

ETE 1965.

Pour la plupart des espèces, cette saison de reproduction fut médiocre. La persistance du vent jusque tard en saison ainsi que l'extrême sécheresse qui sévit dans le Midi furent responsables de cet état de choses. Il semble bien que la non reproduction des Flamants soit due au moins en grande partie aux violents coups de mistral qui eurent lieu jusqu'en mai (AJ).

Aucun recensement d'Ardéidés ne fut effectué mais les quelques sondages opérés dans les colonies laissèrent à penser que, pour ce groupe, la reproduction se déroula dans des conditions conformes à la normale et avec des effectifs normaux.

Par contre, les dénombrements de Larolimicoles coloniaux furent décevants alors que le niveau des eaux laissait au contraire présager de bonnes possibilités d'implantation et de recherche de nourriture pour les Avocettes et les Sternes. Si la situation des Goélands argentés et des Mouettes rieuses reste florissante, celle d'autres espèces, notamment Sternes hansel et Avocettes continue à se dégrader. Le 1<sup>er</sup> juin, nous avons estimé à 70 couples une colonie de Sternes hansel mais sur le même îlot se trouvait une colonie de quelque 60 couples de Goélands argentés qui exerçaient une prédation constante sur les Sternes. Nous avons trouvé des nids de Hansel à tous les stades depuis la ponte fraîche jusqu'à quelques grands poussins. Manifestement, le dérangement constant causé à la colonie par les Goélands ne permettait pratiquement à aucun couple de mener à bien sa nichée, ce qui explique le grand nombre de pontes de remplacement et l'existence simultanée de tous les stades de la reproduction. Nous avons trouvé le même jour 20 couples de Sterne hansel sur un autre îlot. Ces deux petites colonies totalisant 90 couples représentent donc à peu de

chose près la population camarguaise de cette année car nous pensons que les quelques couples qui s'installèrent sur un autre îlot des salins autour du 14 juin (AJ) étaient des individus de la Réserve essayant de remplacer ailleurs leurs pontes sans cesse détruites.

Quant aux Avocettes, il n'y eut cette année qu'une vingtaine de couples sur les Impériaux et la Réserve et guère plus de 80 couples pour le reste de la grande Camargue, ce qui représente un total dérisoire et alarmant quand on le compare à certaines données antérieures (Levêque, *La Terre et la Vie*, 1957 : 150-178 ; Blondel, *La Terre et la Vie*, 1964 : 309-330). Ajoutons que les recensements de 1966 confirment encore l'effondrement catastrophique des populations reproductrices de Sternes hansel et d'Avocettes : quelques dizaines de couples pour chacune de ces espèces...

L'année fut médiocre également pour les Sternes pierregarin (certainement pas plus de 400 couples) et surtout pour les Sternes naines *Sterna albifrons* en dépit de conditions apparemment favorables (grandes plages en raison des basses eaux). La seule Sterne dont le statut est satisfaisant reste la Caugek : 119 couples répartis en deux colonies.

Pour la première fois cette année, deux couples de Goélands railleurs se sont reproduits avec succès donnant cinq jeunes (pontes dès le 30 avril, poussins de quelques jours le 24 mai). Par ailleurs, nous avons vu un adulte le 24 mai dans un endroit fort éloigné du lieu de reproduction des autres couples et AJ trouva deux œufs de cette espèce le 22 juin mais ces œufs avaient manifestement été pondus dans un ancien nid de Mouette et le nid fut sans doute détruit ou abandonné par la suite. Nous retiendrons donc le chiffre de deux couples certains.

D'autre part, un couple de Mouettes mélanocéphales s'est reproduit avec succès cette année, premier cas constaté pour la France (Johnson, *à paraître*). Enfin, comme chaque année quelques couples de Sternes de Dougall furent repérées par-ci par-là dans les colonies de Pierregarin. Nous n'avons aucune donnée chiffrée pour le Chevalier gambette et l'Huitrier mais, à première vue, leurs effectifs semblent se maintenir. Il n'est pas exclu que le Grand Gravelot ait niché cette année car des adultes ont été vus plusieurs fois de suite au même endroit en juin et des parades nuptiales furent même notées (Ch. Vaucher); nous attendons une preuve de la reproduction de cette espèce en Camargue (rappelons que son nid aurait déjà été trouvé non loin de là, à Fos-sur-Mer), (Van Zurk, in *Oiseaux de France*, 1958 : 19).

L'invasion spectaculaire d'Echasses dès la fin du mois d'avril laissa évidemment de très nombreux nicheurs mais beaucoup poursuivirent leur route plus au nord.

La reproduction des Crécerelletes par contre a complètement

échoué cette année probablement en raison du mauvais temps. Après l'installation de quelques couples en mai, les sites furent bientôt abandonnés et Salvan (*in litt.*) a constaté la même chose dans les environs d'Avignon. Précisons à ce sujet que cet oiseau se trouve en Provence à la limite de ses possibilités d'implantation et il n'est pas étonnant que lors des années favorables la reproduction soit bonne (par exemple en 1964) alors que les années défavorables, elle puisse échouer complètement. Les colonies de Provence sont probablement approvisionnées dans les bonnes années par des individus provenant d'Espagne. Aussi, ne pouvons nous guère parler d'une *population française* de cet oiseau puisque leurs effectifs varient chaque année en fonction du temps.

Deux couples de Rolliers nichèrent cette année à Valat. Malgré la concurrence probable avec les Choucas pour les sites de nid, l'espèce se maintient fort bien surtout à la périphérie de la Camargue et serait plutôt en expansion. De même, les Perdrix rouges *Alectoris rufa* et Cailles *Coturnix coturnix* semblent devenir plus abondantes dans les environs de Valat et dans les milieux favorables alors que l'accroissement général des rizières restreint progressivement les biotopes favorables.

Chez les passereaux, la reproduction des espèces précoces fut médiocre en raison du mauvais temps. Les Rémiz semblent avoir été particulièrement touchées par les forts coups de mistral qui sévirent constamment bien que nous ayons pu constater que le nid et son contenu pouvaient résister à des bourrasques d'une violence inouïe imprimant au nid un balancement atteignant 180 degrés ! Les Bouscarles et Fauvettes mélanocéphales *Sylvia melanocephala* furent légèrement plus abondantes qu'en 1964 mais les Cisticoles furent encore totalement absentes alors qu'en 1958, deux ans seulement après la vague de froid de février 1956, J. Penot (*La Terre et la Vie*, 1960 : 113) écrivait que l'espèce avait comblé ses pertes. Signalons que la Pie-grièche à poitrine rose *Lanius minor* a niché cette année non loin de la Tour du Valat (Ch. Vaucher). Cette espèce a toujours été un nicheur rare dans le delta, beaucoup plus commun par contre dans la moitié nord de la Crau. Notons enfin la concentration de 150 Calandres *Melanocorypha calandra* en Crau le 12 août (AJ).

#### AUTOMNE 1965.

En raison d'une saison de reproduction médiocre en Europe, les migrations d'automne ne furent pas spectaculaires cette année. Les mouvements d'Anatidés seront à nouveau analysés par Alain Tamisier. Nous ne signalerons que la date peu commune du 23 septembre pour le Milouinan (2 femelles). Trois Cigognes blanches furent notées le 23 septembre et, cette année encore, il y eut deux observations de la Cigogne noire : une le 28 octobre (JB) et une le 3 novembre (AJ, HK). Une Spatule *Platalea leuco-*



*rodia* fut observée le 1<sup>er</sup> octobre aux Impériaux et un Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* fut tué dans une chasse après y être resté un mois.

Les migrations de rapaces n'ont pas été l'objet d'observations particulières mais rien ne laisse à penser que les effectifs aient été moins nombreux que les autres années.

L'assèchement précoce et complet d'un grand nombre d'étangs et de Baisses provoqua à certains endroits de grosses concentrations d'Ardéides, Laridés et Limicoles, en particulier sur la Réserve et les Impériaux. Le 15 juillet par exemple il y avait sur la Baisse salée de la Tour de Valat 200 Aigrettes garzettes, 100 Goélands argentés, 500 Mouettes rieuses, 40 Hérons cendrés, 40 Hérons pourprés et plusieurs centaines de Limicoles. Dès le 1<sup>er</sup> juillet, il y avait déjà au moins 1 000 Barges à queue noire sur les Impériaux et plusieurs bandes de Chevaliers gambettes totalisant chacune une centaine d'individus. Les premiers jours de juillet virent également le retour des Chevaliers sylvains, arlequins (déjà 20 à la Baisse salée de la Tour de Valat le 8 juillet), aboyeurs, petits Gravelots et de belles concentrations de Gravelots à collier interrompu : 200 le 13 juillet (AJ), 370 le 26 (AJ), et près de 800 le 17 septembre (HH). Les dénombrements réguliers effectués par AJ puis par HH cet automne permirent de suivre en détail le déroulement de la migration des Limicoles. Les passages de Grands Gravelots furent assez fournis dans le courant du mois de septembre avec une bande de 350 le 11 septembre (HH). Un Pluvier guignard *Charadrius morinellus* fut noté le 4 octobre (Rensch). Un Chevalier stagnatile fut capturé le 18 juillet et un autre observé du 21 au 26 juillet (AJ). Il y eut cette année un très beau passage de Bécasseaux cocorlis *Calidris testacea* à la fin du mois de juillet : 300 le 28 juillet (AJ). Le passage de Bécasseaux minutes culmina à la mi-octobre (600 le 15, HH), comme d'ailleurs celui du Bécasseau variable : près de 1 000 le 19 octobre (HH), 2 000 le 23 et 3 300 le 25 octobre (HH). Les premiers Chevaliers combattants apparurent autour du 14 juillet et de belles concentrations d'Echasses totalisant parfois plusieurs centaines de sujets (23 juillet) furent observées. Les plus grosses concentrations d'Avocettes camarguaises totalisèrent seulement 340 individus le 21 août (AJ). Le 27 octobre une bande de 358 sujets fut observée (HH) et le maximum fut de 570 le 8 novembre. Une trentaine d'Oedienèmes criards *Burhinus œdicnemus* fut régulièrement observée tout l'automne à Valat (JB).

Parmi les Laridés, une Guifette leucoptère fut aperçue le 12 juillet (AJ), une Mouette pygmée le même jour (AJ). Quelques observations de la Sterne caspienne furent effectuées entre août et novembre : 22 août (AJ), cinq fois entre le 4 et le 26 août (Ross, JB), 24 septembre (JB) et 13 novembre (HH). Un petit Pingouin *Alca torda* fut noté en mer le 14 août (LH).

Parmi les Passereaux, aucune rareté ne fut observée, les passages ne présentèrent aucune singularité et nous ne signalerons que la capture d'un Merle à plastron, mâle de seconde année de la forme *alpestris*, *Turdus torquatus alpestris*, le 1<sup>er</sup> juillet, date extraordinaire.

*Station Biologique de la Tour du Valat.*